

Baromètre des violences éducatives ordinaires

Vague 2 - Avril 2024

Etude IFOP pour la Fondation pour l'Enfance

N° 120 711
Contacts Ifop :
Marion Chasles-Parot / Lisa Roure
Département Opinion et Stratégies
d'Entreprise
01 45 84 14 44
prenom.nom@ifop.com



ifop

FONDATION
POUR
L'ENFANCE

reconnue d'utilité publique

SOMMAIRE

1. Méthodologie

2. Résultats de l'étude

A - La caractérisation des violences à l'égard des enfants

B - L'opinion à l'égard des violences éducatives ordinaires

C - Les actions à mettre en œuvre pour prévenir les violences éducatives ordinaires

D - L'usage des violences éducatives ordinaires dans le sport

3. Principaux enseignements





Méthodologie

MÉTHODOLOGIE

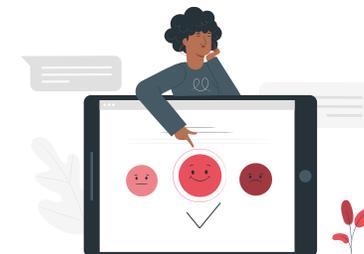
Etude réalisée par l'Ifop pour la Fondation pour l'Enfance



L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de **1007** parents d'enfants de 0 à 10 ans, extrait d'un échantillon national représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



La représentativité de l'échantillon national a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.



Les interviews ont été réalisées par **questionnaire auto-administré en ligne du 15 au 27 avril 2024.**



Hausse significative vs 2022



Baisse significative vs 2022

xx% Score significativement supérieur vs la moyenne

xx% Score significativement inférieur vs la moyenne



Résultats de l'étude

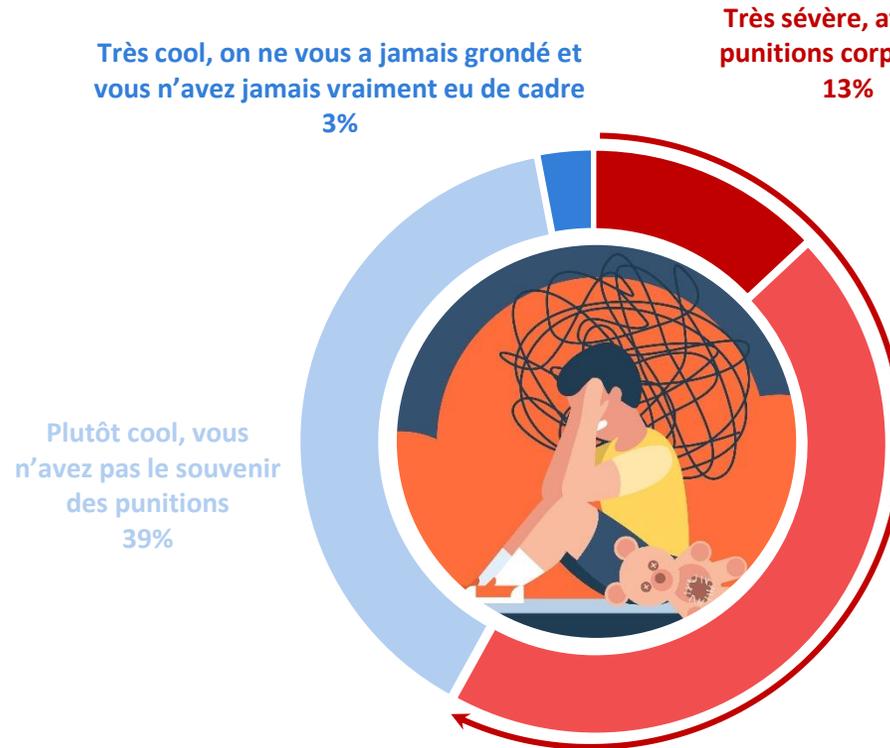
A

La caractérisation des violences à l'égard des enfants



Le sentiment d'avoir reçu une éducation sévère ou cool

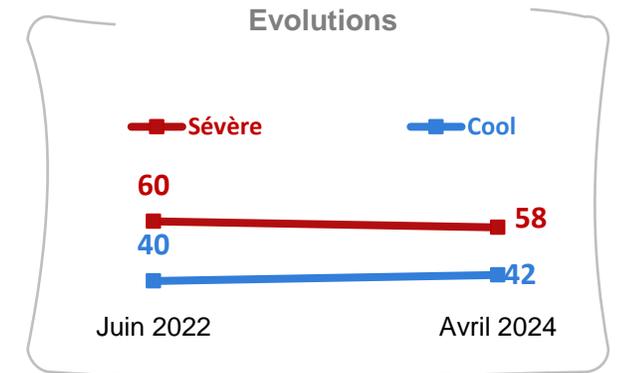
Question : Au cours de votre enfance, l'éducation que vous avez reçue était... ?



58%

Ont reçu **une éducation sévère** au cours de leur enfance

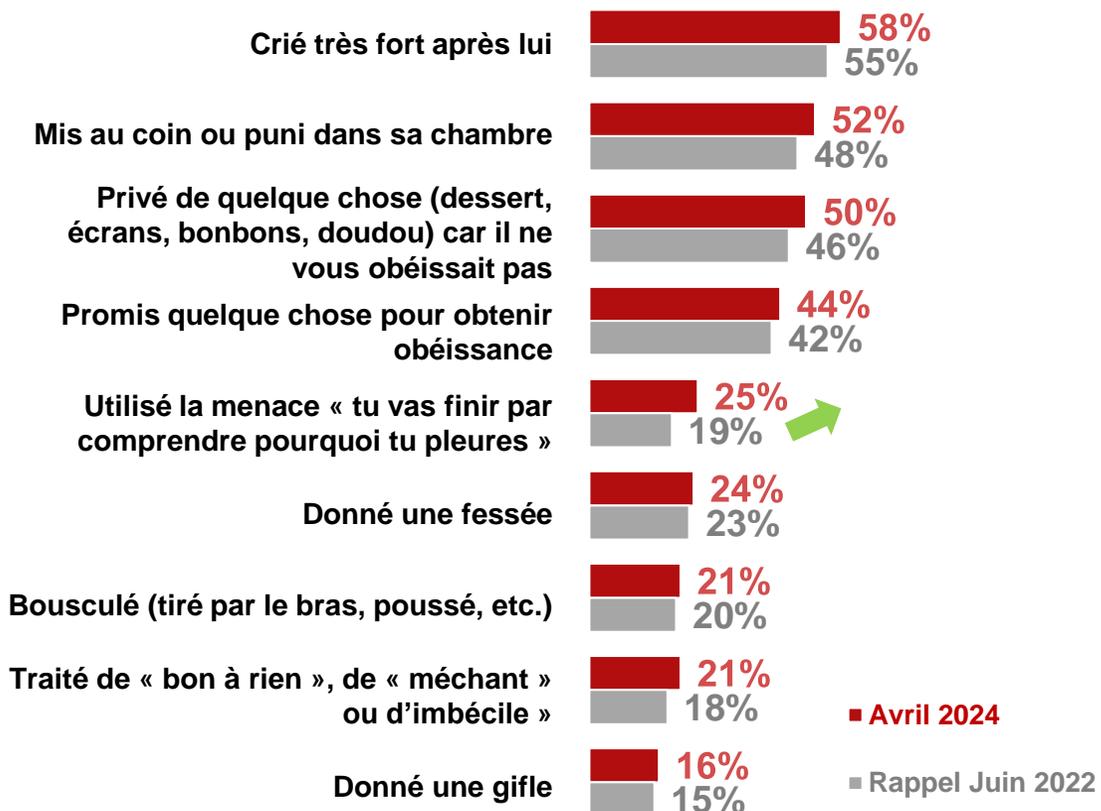
Plutôt sévère, le ton montait souvent
45%



Le recours à une violence éducative pour l'un de ses enfants au cours de la semaine dernière (1/3)

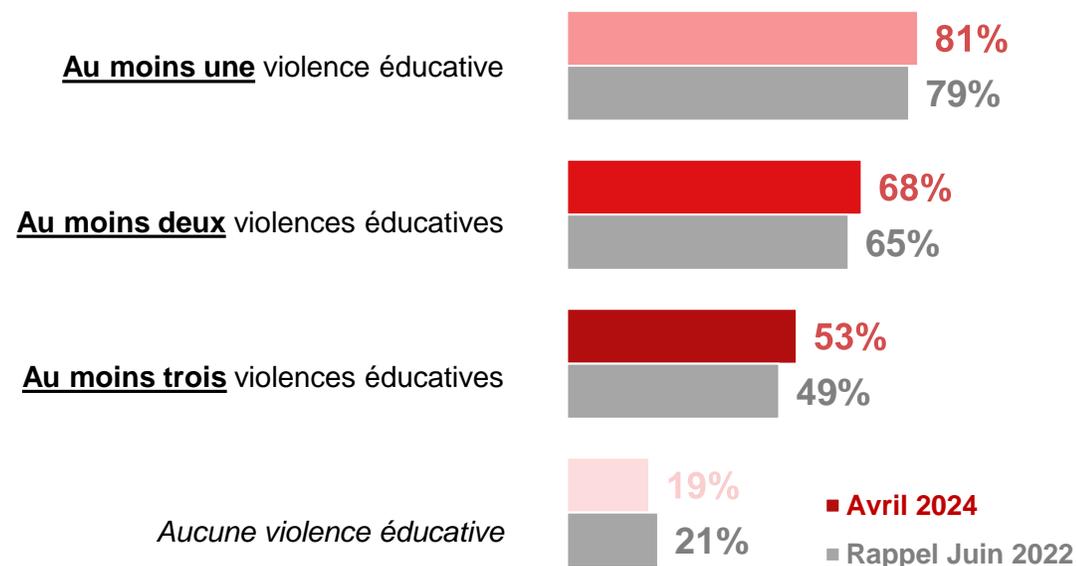
Question : Au cours de la semaine dernière, avez-vous (vous ou le co-parent) pour au moins l'un de vos enfants... ? *Nous vous rappelons que les réponses à ce questionnaire sont entièrement confidentielles. Merci donc de répondre avec la plus grande sincérité.*

Récapitulatif : Total Oui



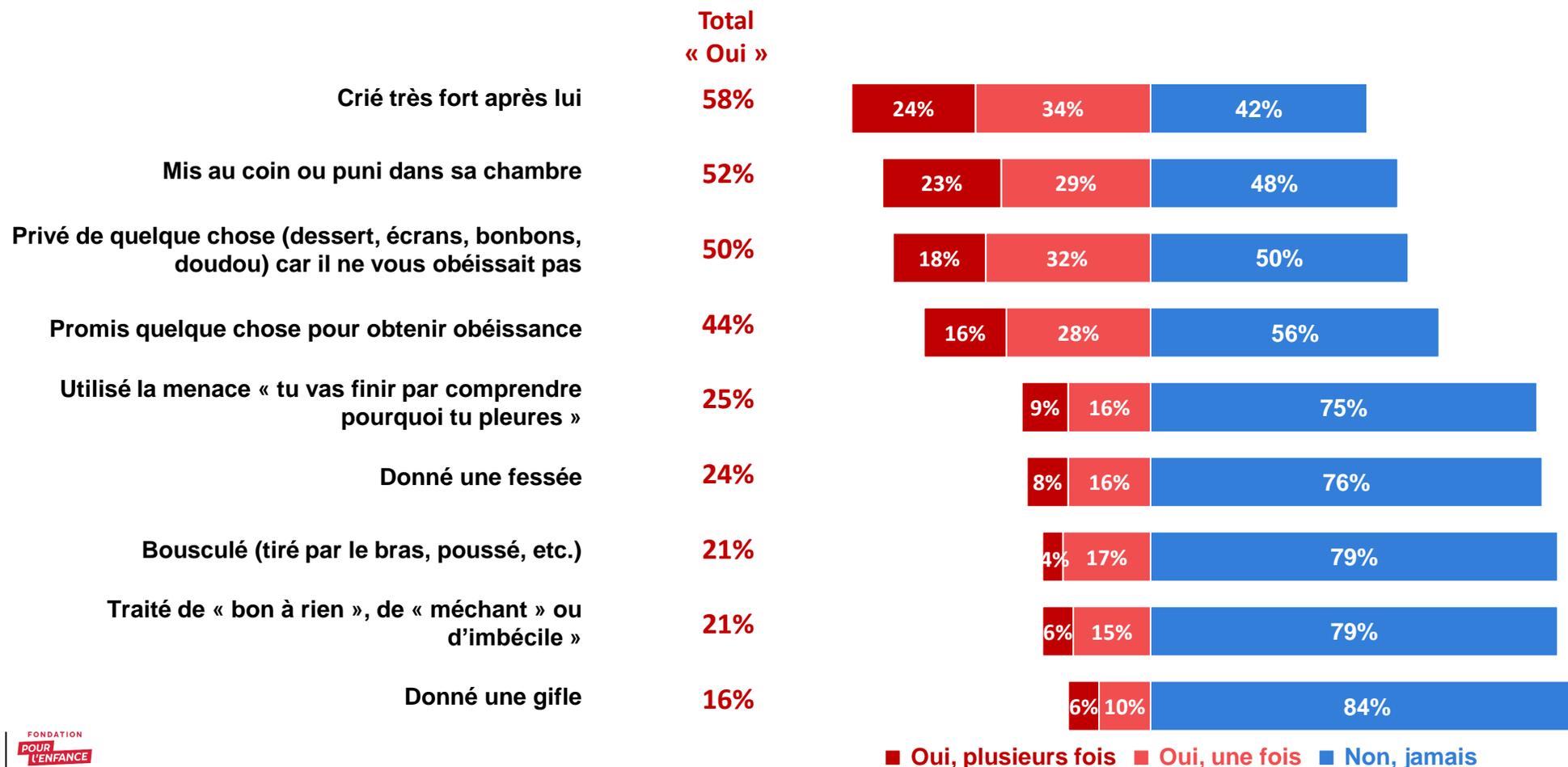
Récapitulatif :

Nombre de violences éducatives pratiquées au cours de la semaine dernière



Le recours à une violence éducative pour l'un de ses enfants au cours de la semaine dernière – Détails (2/3)

Question : Au cours de la semaine dernière, avez-vous (vous ou le co-parent) pour au moins l'un de vos enfants... ? *Nous vous rappelons que les réponses à ce questionnaire sont entièrement confidentielles. Merci donc de répondre avec la plus grande sincérité.*



Le recours à une violence éducative pour l'un de ses enfants au cours de la semaine dernière – Focus par nombre de violences (3/3)

Question : Au cours de la semaine dernière, avez-vous (vous ou le co-parent) pour au moins l'un de vos enfants... ? *Nous vous rappelons que les réponses à ce questionnaire sont entièrement confidentielles. Merci donc de répondre avec la plus grande sincérité.*



L'expérience d'au moins une violence éducative pour l'un de ses enfants

81%



CSP - : **85%**
3 enfants et plus de - 10 ans : **91%**
Education sévère : **87%**



L'expérience d'au moins deux violences éducatives pour l'un de ses enfants

68%



3 enfants et plus de - 10 ans : **85%**
Education sévère : **75%**



L'expérience d'au moins trois violences éducatives pour l'un de ses enfants

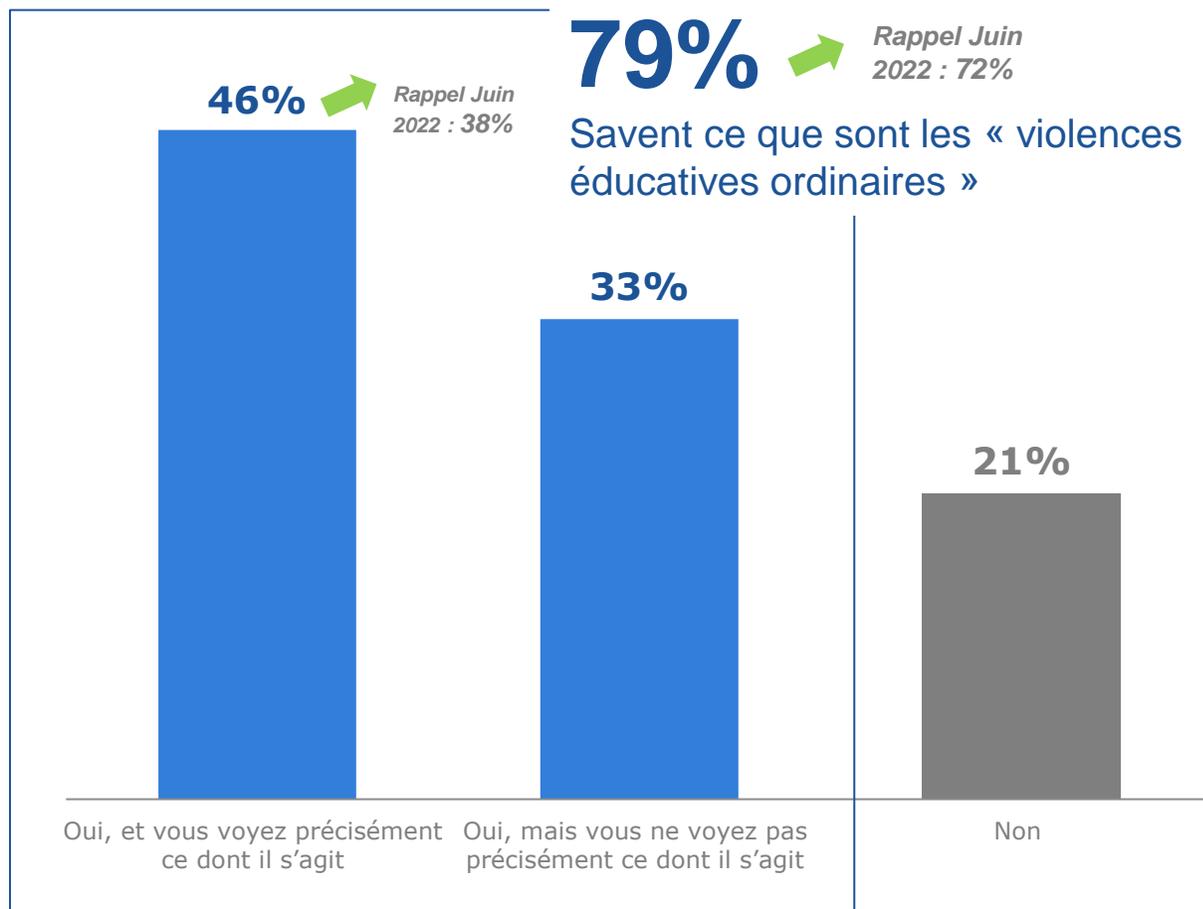
53%



Hommes : **60%**
3 enfants et plus de - 10 ans : **68%**
Education sévère : **61%**

La connaissance des violences éducatives ordinaires (1/2)

Question : Vous personnellement, savez-vous ce que sont les « violences éducatives ordinaires » ?



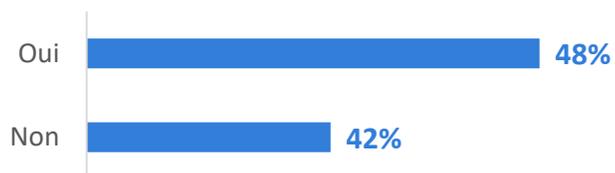
La connaissance des violences éducatives ordinaires – Focus profil (2/2)

Question : Vous personnellement, savez-vous ce que sont les « violences éducatives ordinaires » ?

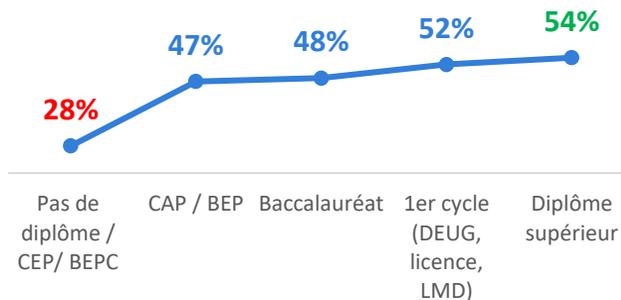
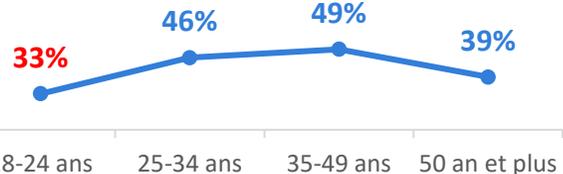
46%

Déclarent savoir précisément ce que sont les violences éducatives ordinaires

Education sévère vs éducation cool



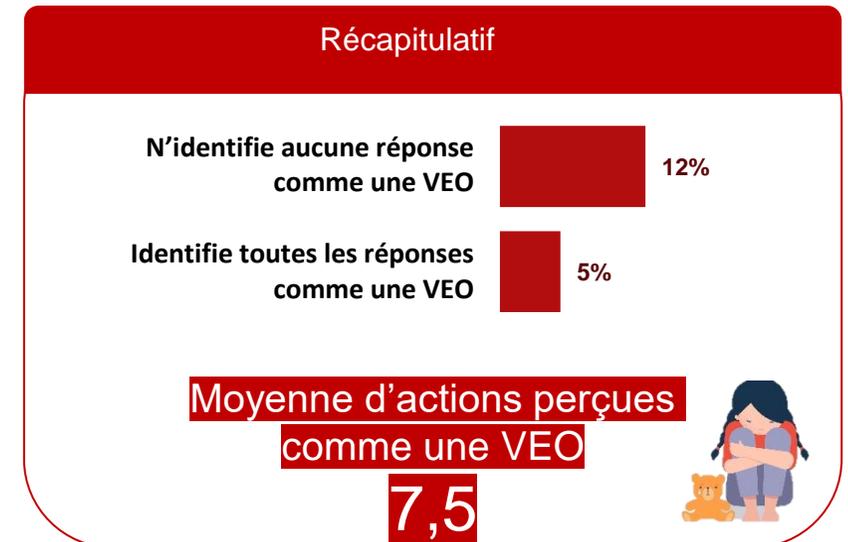
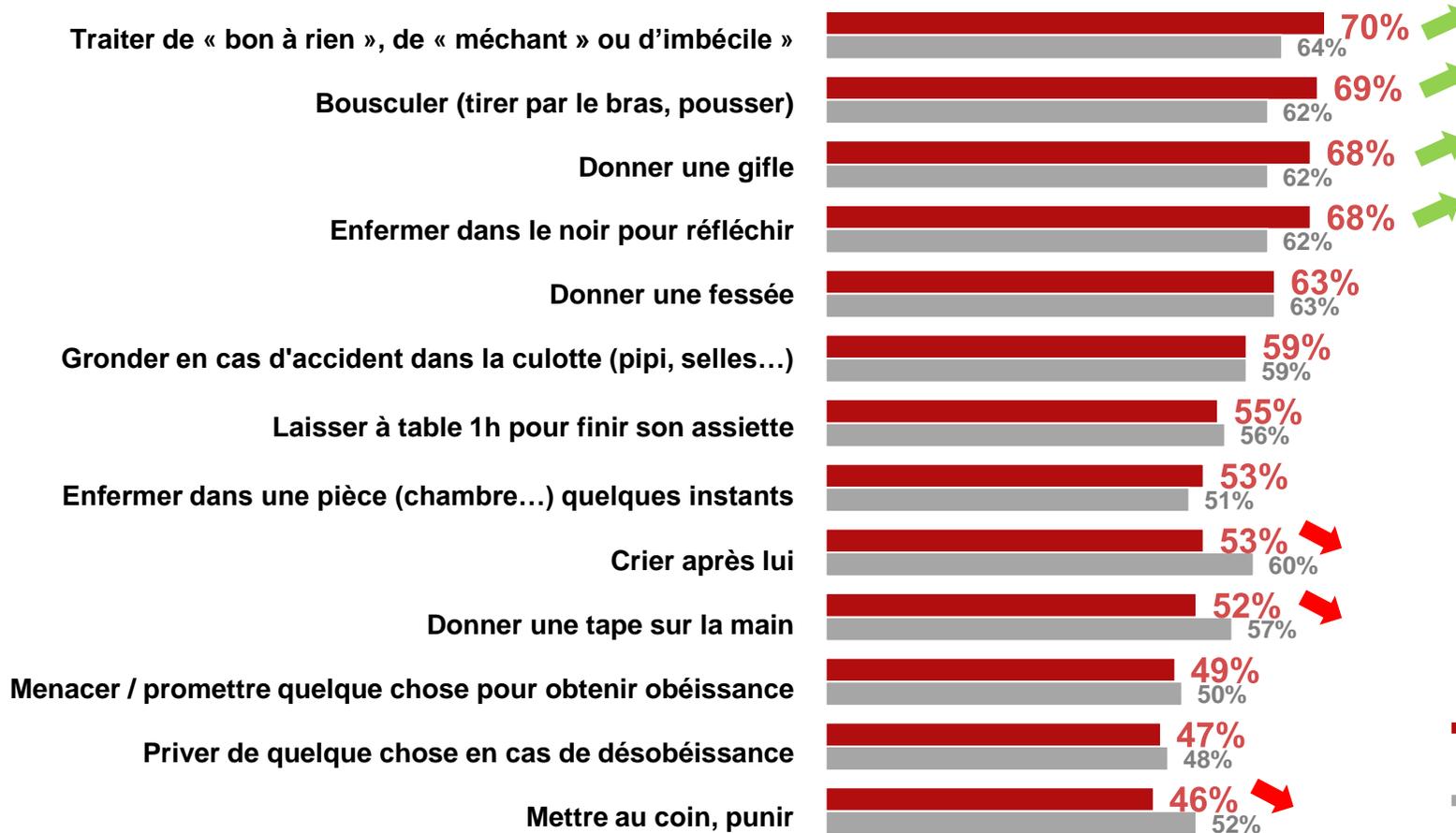
Age de l'interviewé(e)



L'identification des actes de violences éducatives ordinaires (1/2)

Question : Pour chacune des actions ci-dessous, indiquez si elle vous semble être une violence éducative ordinaire ou non.

Récapitulatif – Total « Est une violence éducative ordinaire »

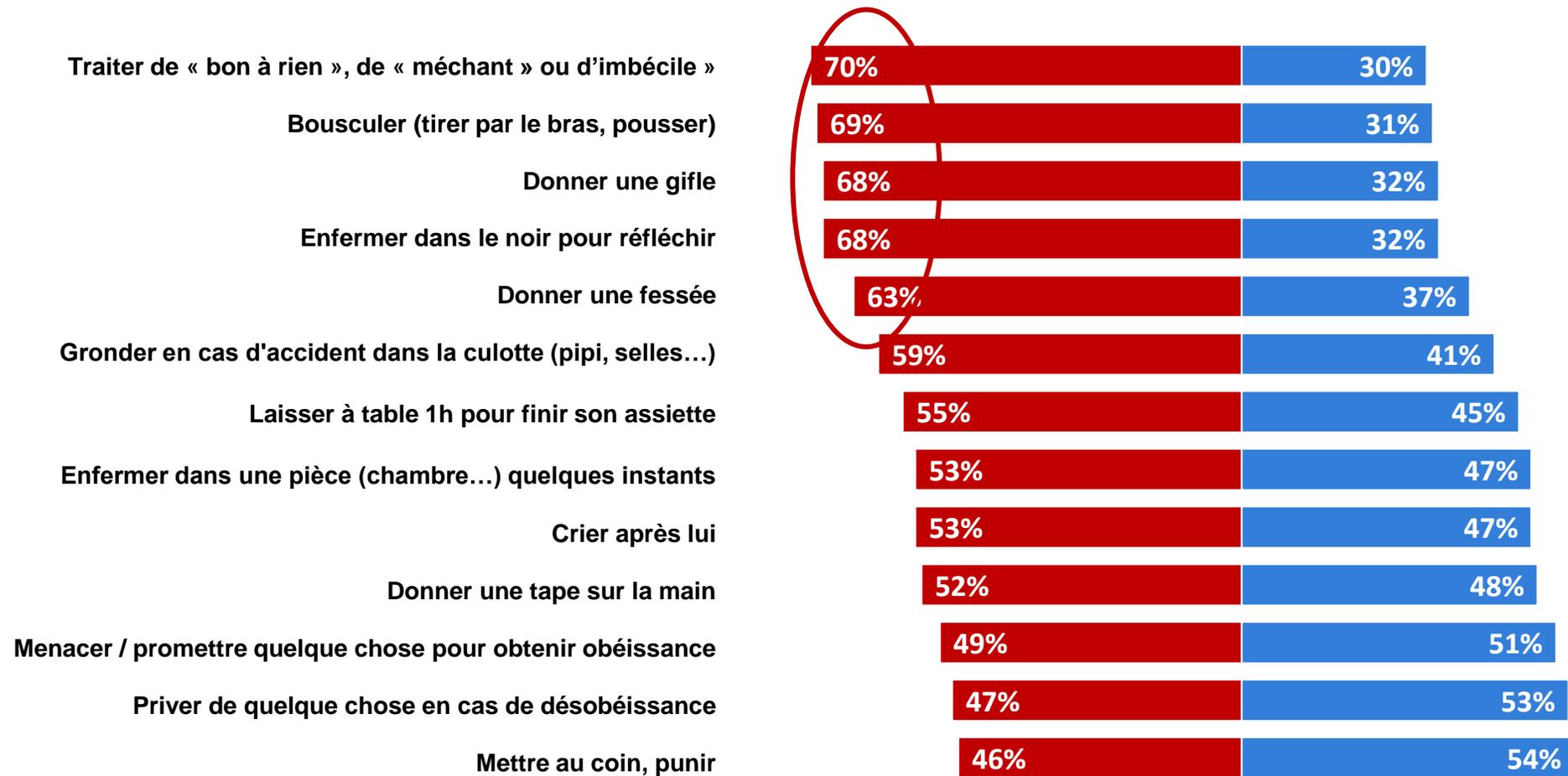


■ Avril 2024

■ Rappel Juin 2022

L'identification des actes de violences éducatives ordinaires – Détails (2/2)

Question : Pour chacune des actions ci-dessous, indiquez si elle vous semble être une violence éducative ordinaire ou non.



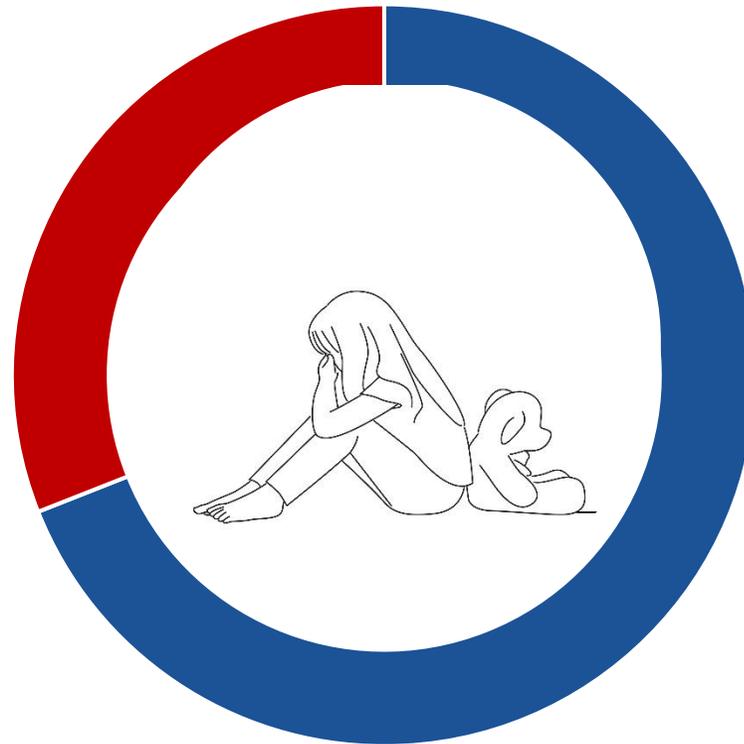
■ Est une violence éducative ordinaire

■ N'est pas une violence éducative ordinaire

La connaissance de la loi interdisant les "violences éducatives ordinaires"

Question : La « violence éducative ordinaire » est une violence physique et/ou verbale, utilisée de façon systématique dans l'éducation et qui est souvent quotidienne, considérée comme banale, normale, et tolérée. Savez-vous que depuis 2019, une loi interdit les « violences éducatives ordinaires » ?

**Non
31%**



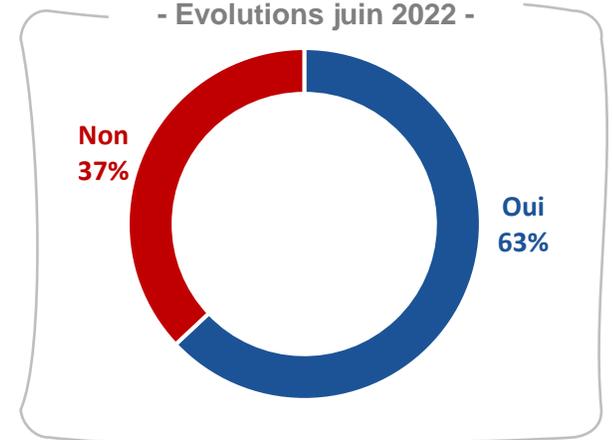
**Oui
69%**



CSP - : **75%**
Voit précisément ce que sont les violences éducatives ordinaires : **87%**



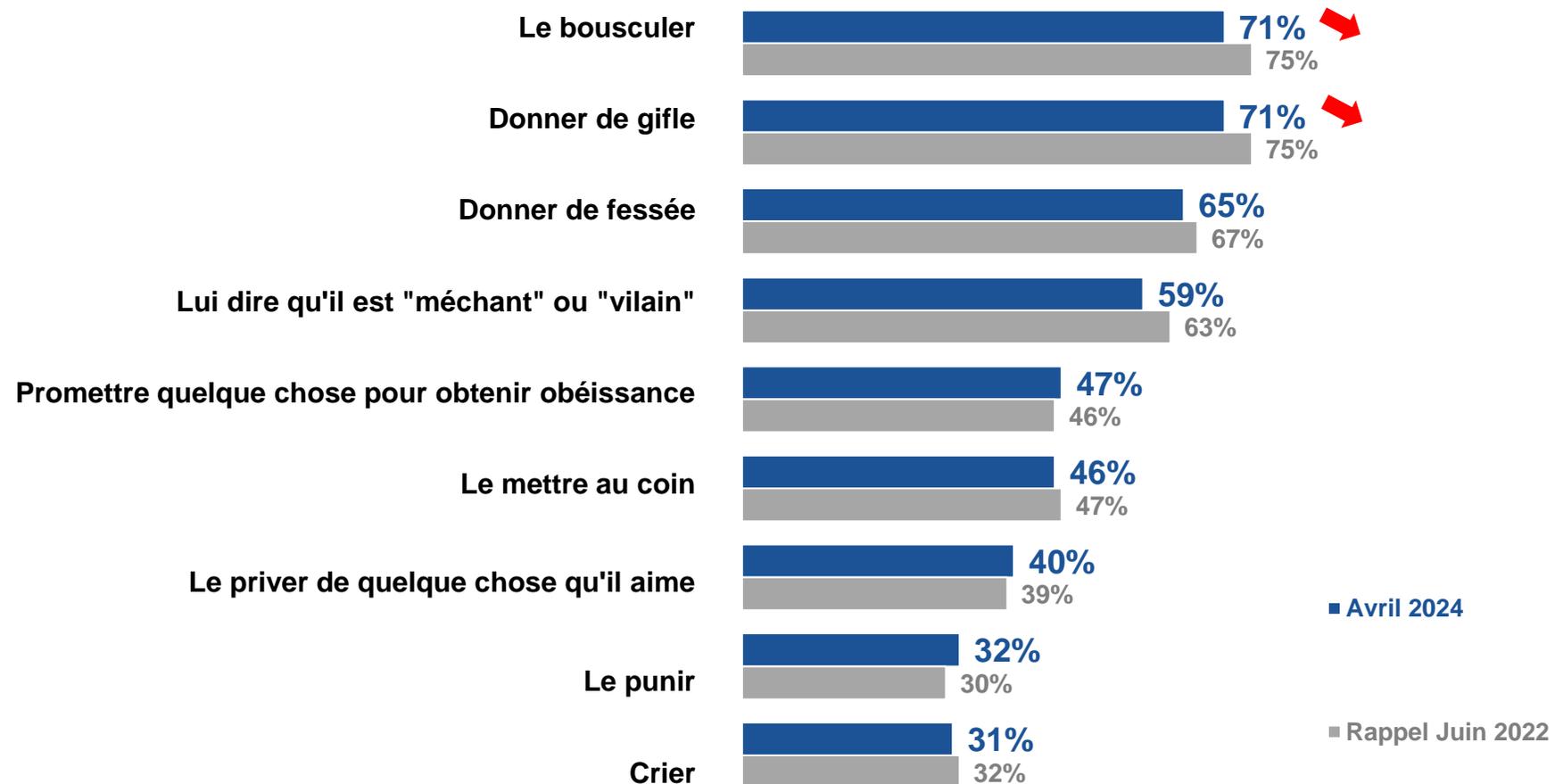
- Evolutions juin 2022 -



Le sentiment qu'il est facile, difficile ou impossible d'élever un enfant sans violence éducative ordinaire (1/2)

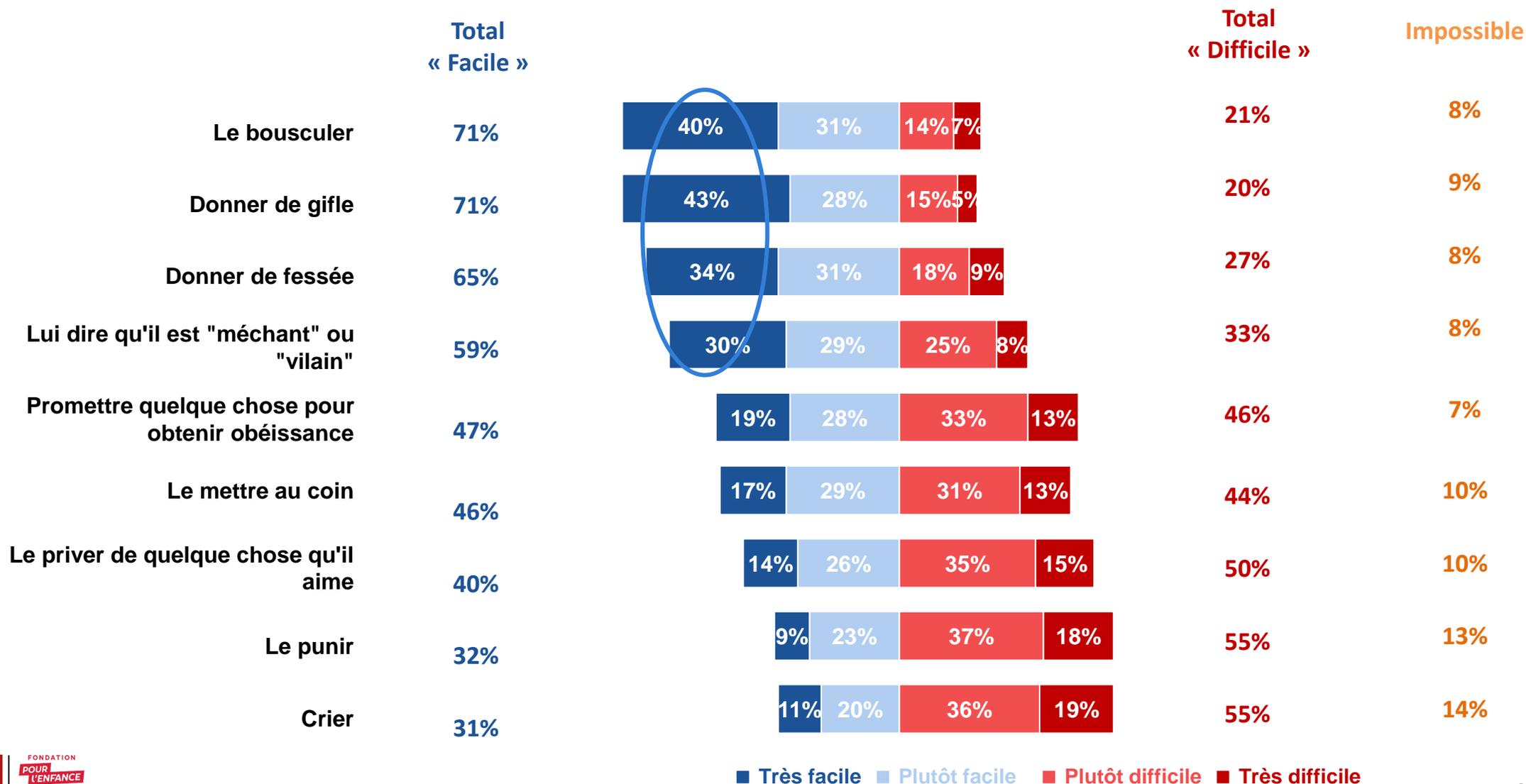
Question : D'une manière générale et pour chacune des propositions ci-dessous, pensez-vous qu'il est facile d'élever un enfant sans jamais... ?

Récapitulatif : « Total facile »



Le sentiment qu'il est facile, difficile ou impossible d'élever un enfant sans violence éducative ordinaire (2/2)

Question : D'une manière générale et pour chacune des propositions ci-dessous, pensez-vous qu'il est facile d'élever un enfant sans jamais... ?



B

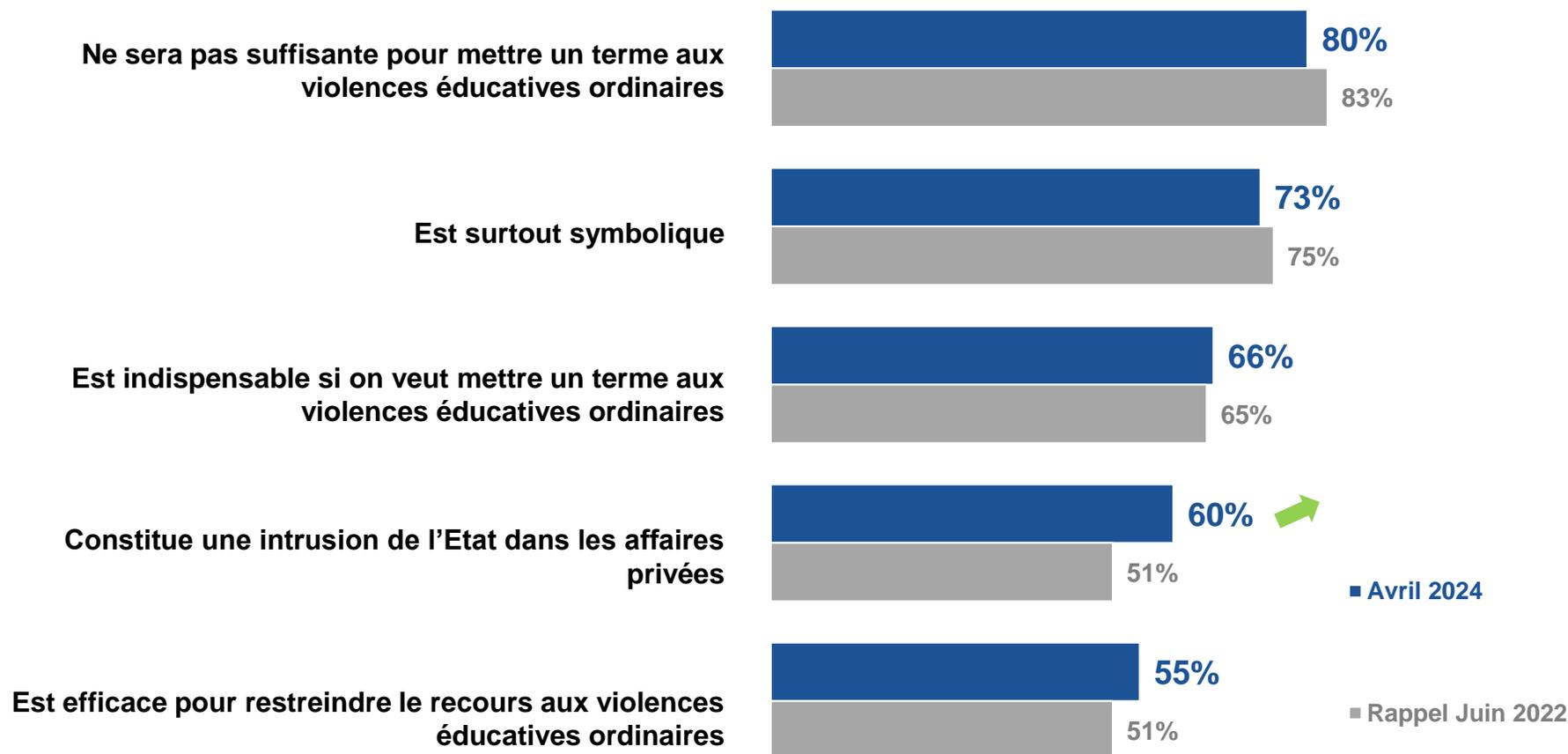
L'opinion à l'égard des violences éducatives ordinaires



L'adhésion à différentes affirmations sur l'interdiction législative des violences éducatives ordinaires (1/2)

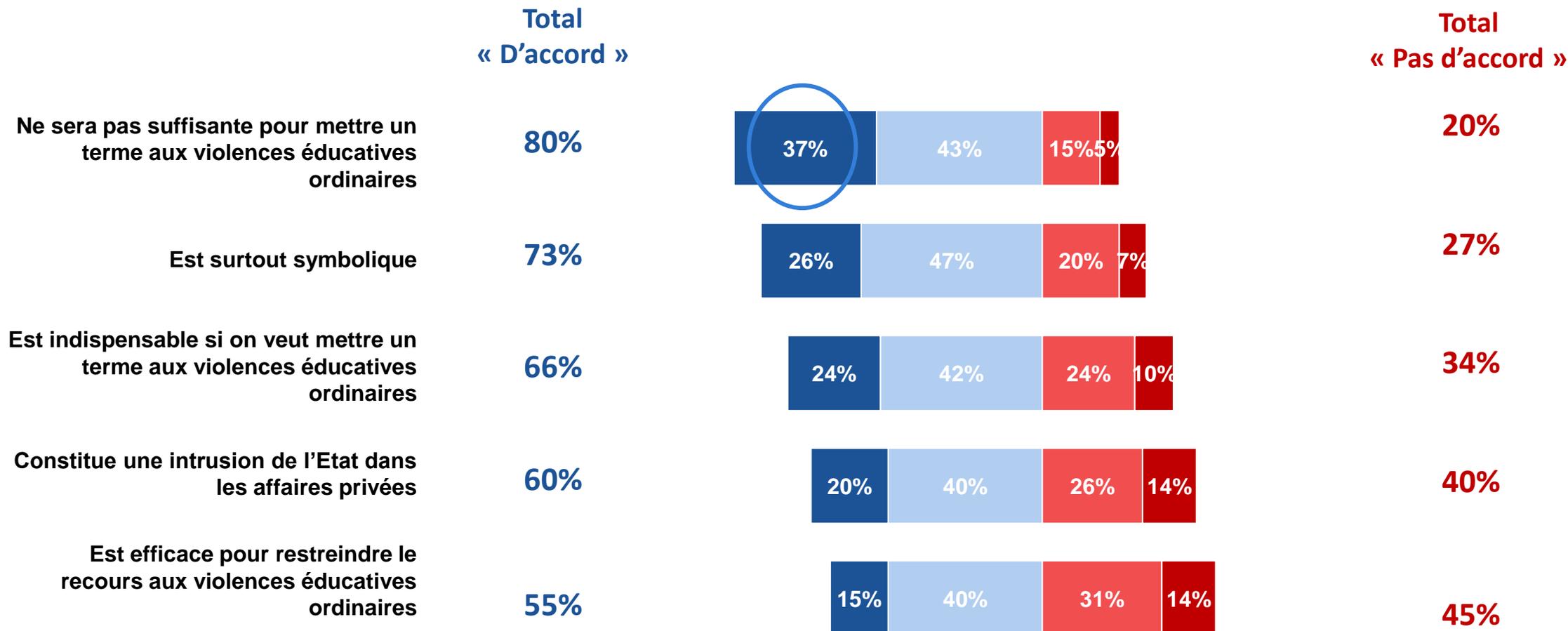
Question : Pour chacune des affirmations suivantes relatives à l'interdiction législative des violences éducatives ordinaires, indiquez si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord.

-Récapitulatif : Total « D'accord »



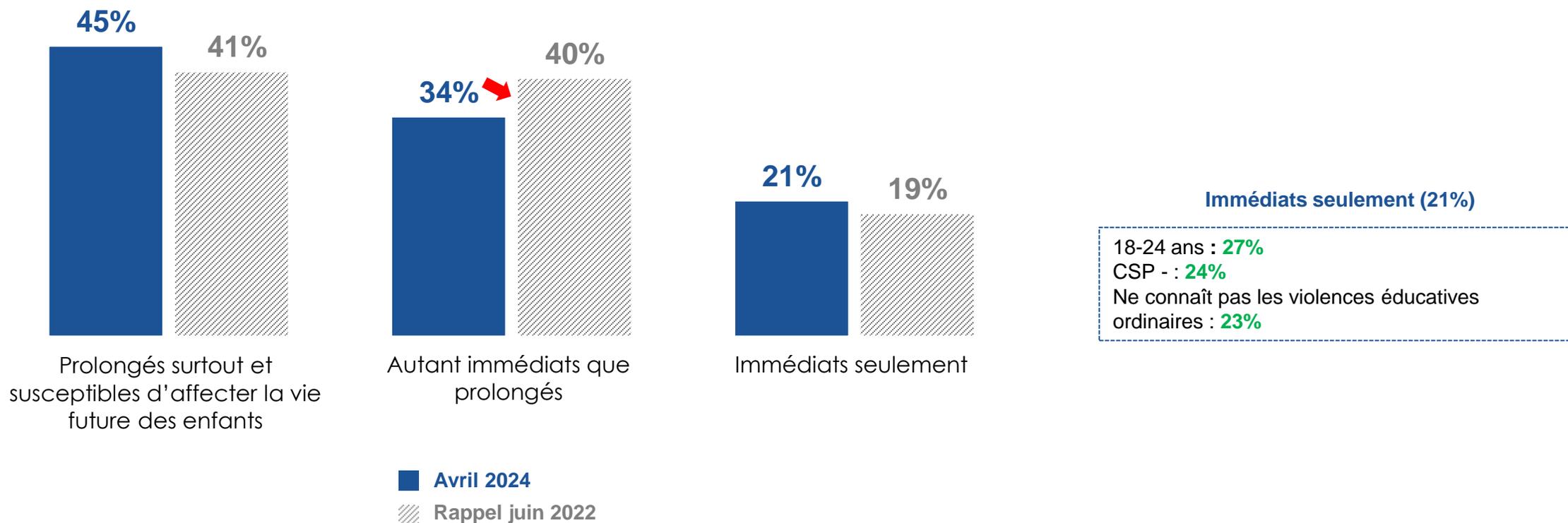
L'adhésion à différentes affirmations sur l'interdiction législative des violences éducatives ordinaires (2/2)

Question : Pour chacune des affirmations suivantes relatives à l'interdiction législative des violences éducatives ordinaires, indiquez si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord.



Les impacts et les effets perçus des violences éducatives ordinaires dans le temps

Question : Vous personnellement, diriez-vous que les VEO (violences éducatives ordinaires) ont avant tout un impact et des effets... ?



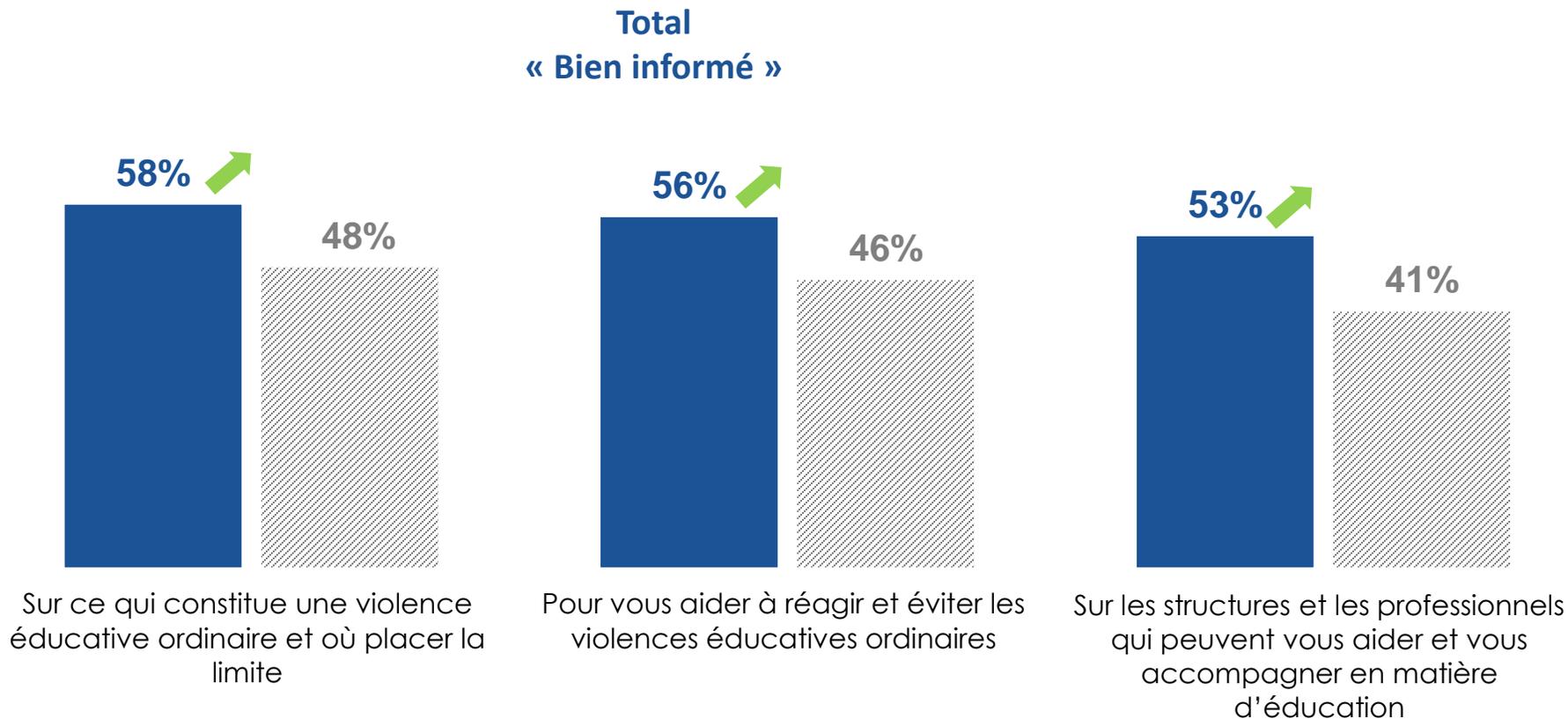
C

Les actions à mettre en œuvre
pour prévenir les violences
éducatives ordinaires



Le sentiment d'être informé face aux violences éducatives ordinaires (1/2)

Question : Vous personnellement, vous sentez-vous très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal informé... ?



■ Avril 2024
▨ Rappel juin 2022

Le sentiment d'être informé face aux violences éducatives ordinaires – détails (2/2)

Question : Vous personnellement, vous sentez-vous très bien, plutôt bien, plutôt mal ou très mal informé... ?



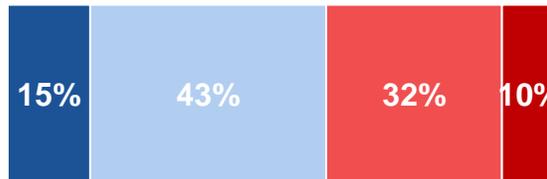
Total
« Bien informé »

Total
« Mal informé »

Parents moins de 35 ans **Parents 35 ans et plus**
« Bien informé »

Sur ce qui constitue une violence éducatrice ordinaire et où placer la limite

58%

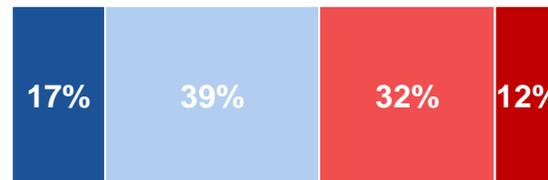


42%

60% 56%

Pour vous aider à réagir et éviter les violences éducatives ordinaires

56%

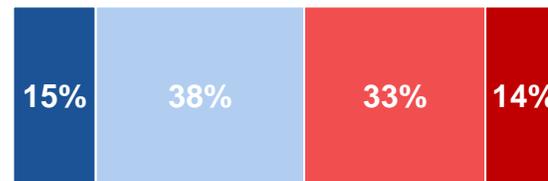


44%

66% 55%

Sur les structures et les professionnels qui peuvent vous aider et vous accompagner en matière d'éducation

53%



47%

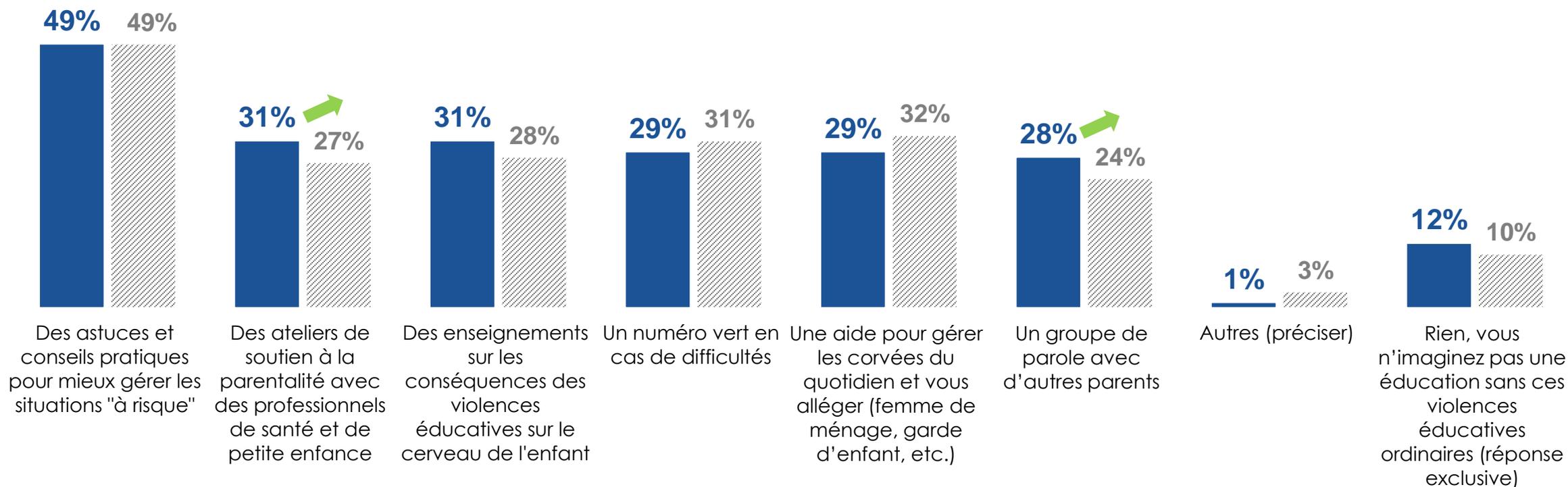
59% 48%

■ Très bien informé ■ Plutôt bien informé ■ Plutôt mal informé ■ Très mal informé

Les moyens à mettre en place pour une éducation sans violence éducative ordinaire

Question : Parmi la liste suivante, qu'est-ce qui pourrait vous aider et que vous pourriez mettre en place pour appliquer une éducation sans ces violences éducatives ordinaires ?

■ Avril 2024
 ▨ Rappel juin 2022



(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu citer plusieurs réponses

D

L'usage des violences
éducatives ordinaires dans le
sport

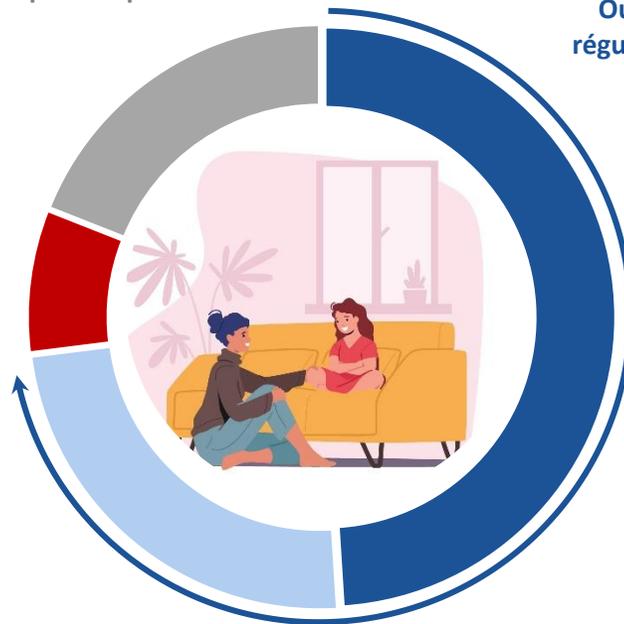


Les discussions avec son enfant sur ses entraînements de sport

Question : Vous personnellement, discutez-vous avec votre enfant de ses entraînements de sport (demandé comment il se sentait lors des entraînements et des compétitions, s'il était à l'aise, s'il avait déjà été témoin ou victime de dénigrement, de remarques sur le physique, de pressions excessives...)?

Votre enfant ne pratique pas de sport
19%

Non
8%



Oui, assez
régulièrement
49%

73%

discutent avec leur enfant de ses entraînements de sport

(soit **90%** de ceux dont les enfants font du sport)

3 enfants et + de moins de 10 ans : **67%**

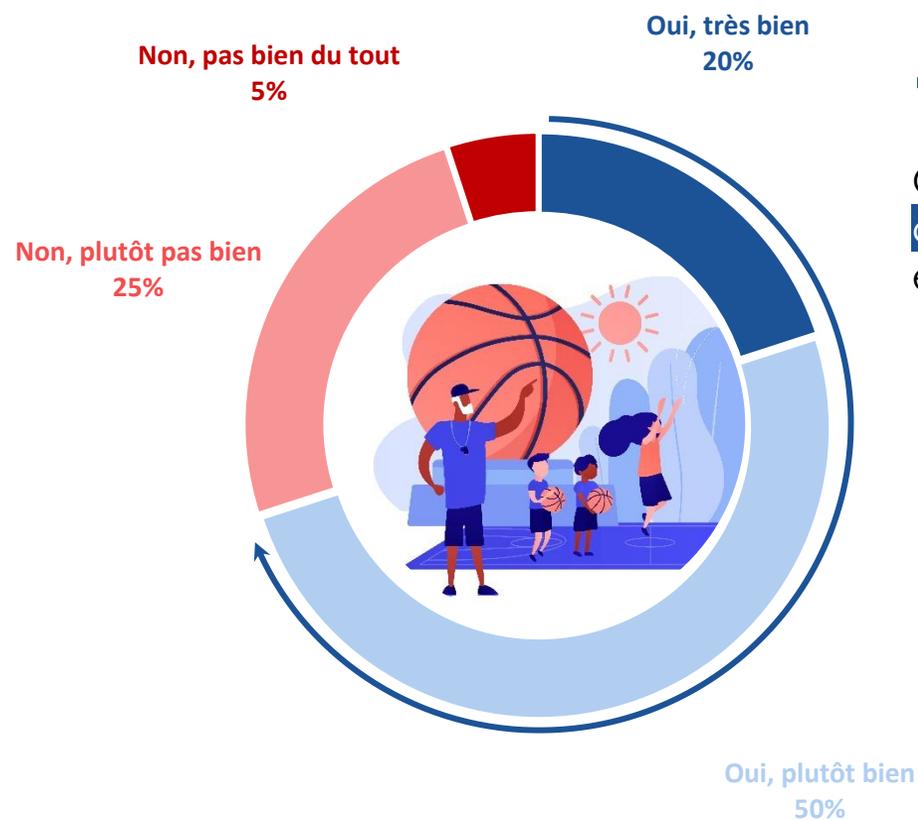
Connaît précisément les violences éducatives ordinaires : **56%**

Oui, mais rarement
24%

Le sentiment de bien connaître les entraîneurs et encadrants de son enfant

Question : Vous personnellement, avez-vous le sentiment de bien connaître les entraîneurs et encadrants de votre enfant, notamment sur la pédagogie appliquée ?

Base : A ceux dont l'enfant fait du sport, soit 81% de l'échantillon



70%

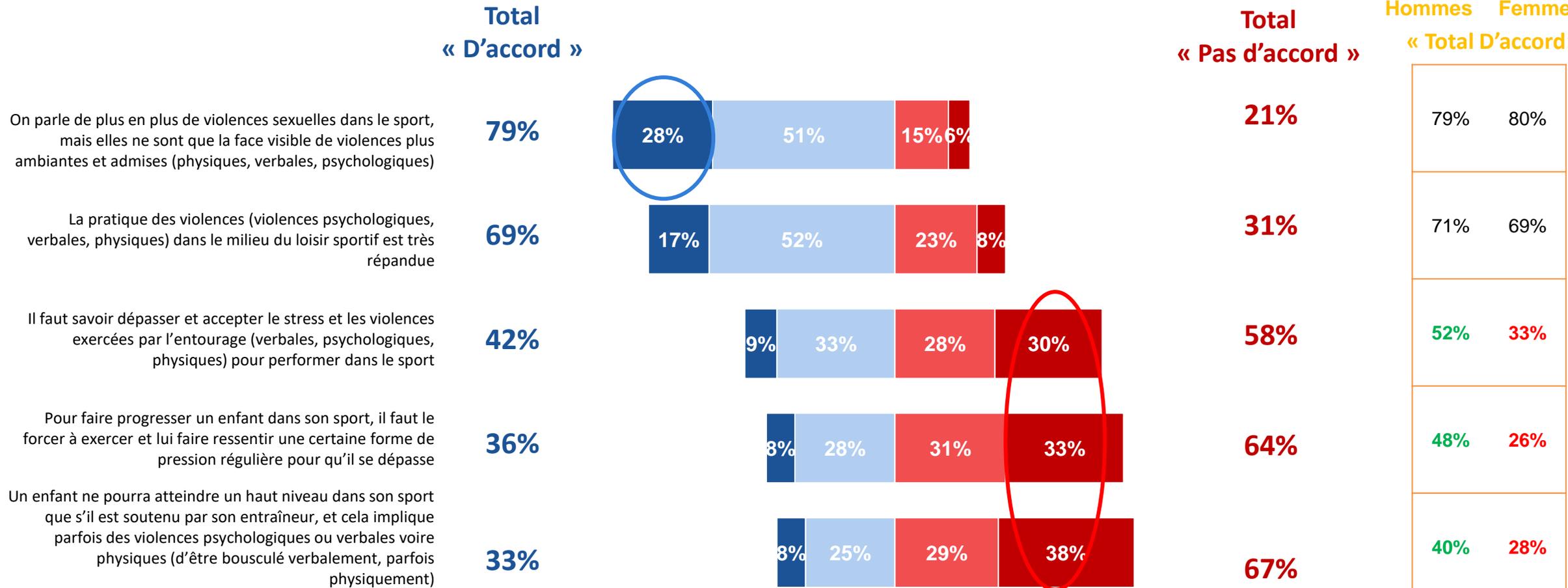
Ont le sentiment de bien connaître les entraîneurs et encadrants de leurs enfants

L'adhésion à différentes affirmations sur l'usage des violences dans la pratique sportive

Question : Pour chacune des affirmations suivantes relatives à l'usage des violences dans la pratique sportive, indiquez si vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord.



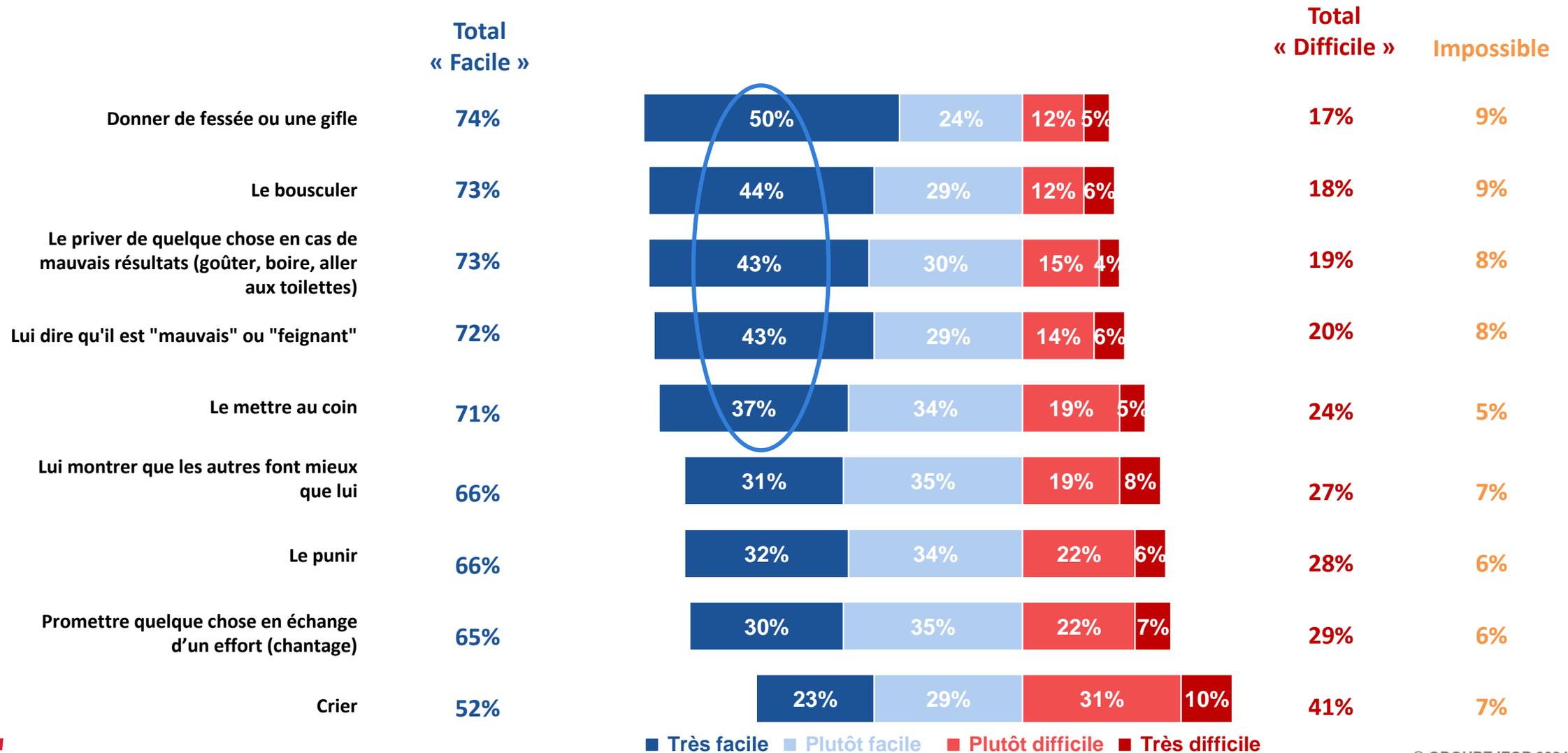
Hommes Femmes
« Total D'accord »



■ Tout à fait d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Pas du tout d'accord

Le sentiment qu'il est facile, difficile ou impossible d'entraîner un enfant sans violence éducative ordinaire

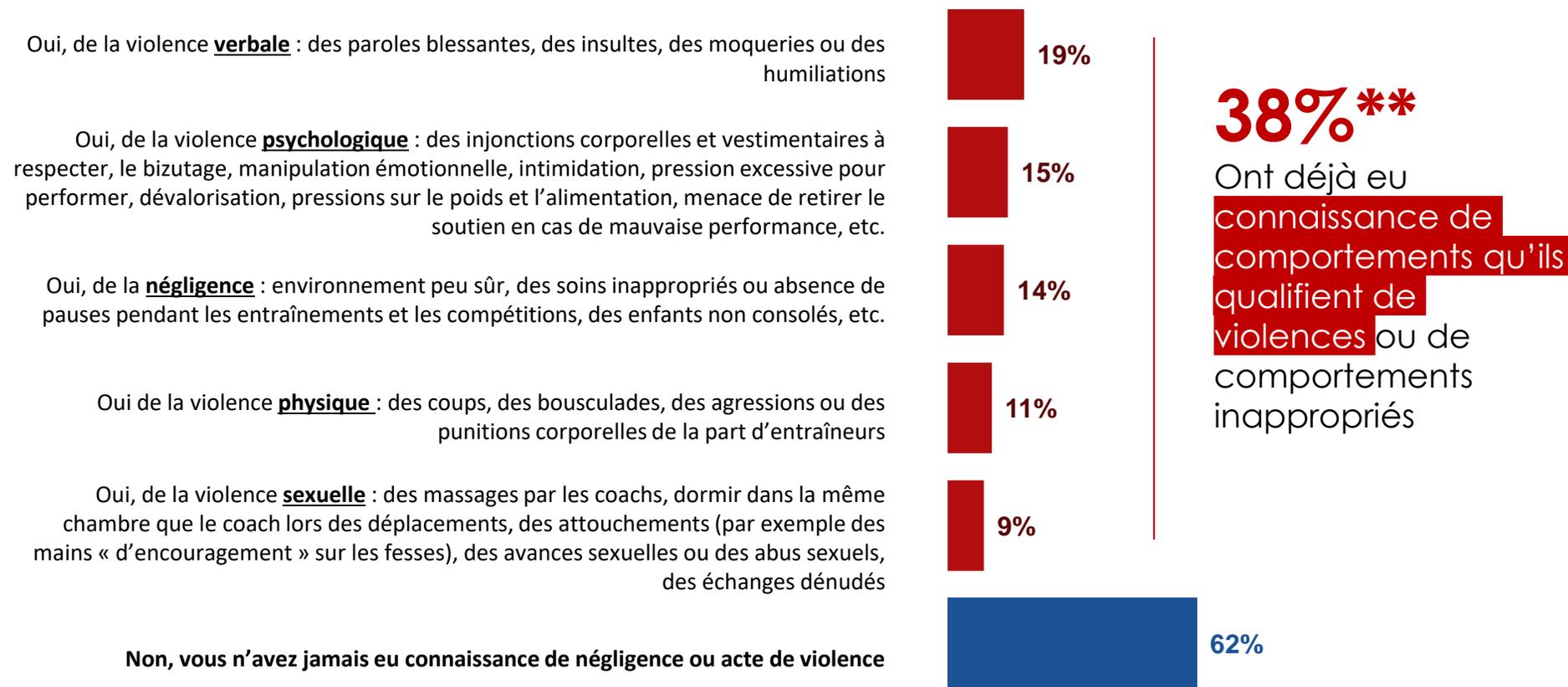
Question : D'une manière générale et pour chacune des propositions ci-dessous, pensez-vous qu'il est facile d'entraîner un enfant sans jamais... ?



La connaissance de comportements qualifiés de violences ou de comportements inappropriés dans le cadre de la pratique sportive de son enfant

Question : Vous personnellement, avez-vous déjà eu connaissance de comportements que vous pourriez qualifier de violences ou de comportements inappropriés vécus par votre enfant dans le cadre de son sport de loisirs ?

Base : A ceux dont l'enfant fait du sport, soit 81% de l'échantillon



Parents de moins de 35 ans  Parents 35 ans et plus

50%	29%
21%	17%
22%	9%
20%	9%
14%	9%
50%	71%

(*) Total supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses

(**) Sous-total logique : les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses et ne sont comptés qu'une fois dans la somme des réponses



Principaux enseignements

Principaux enseignements (1/4)

1. La notoriété des violences éducatives ordinaires (VEO) progresse...

Aujourd'hui, **près de 8 Français sur 10 affirment savoir ce que sont les violences éducatives ordinaires** (79%, soit une hausse de 7 points par rapport à la précédente vague de 2022) et près de la moitié estiment même savoir précisément ce dont il s'agit (46%, +8 points).

En parallèle, **les parents se sentent mieux informés sur différents sujets** : sur les structures et professionnels qui peuvent les aider (53%, +12 points), les actions à mettre en œuvre pour éviter les VEO (56%, +10 points) ou encore sur ce qui constitue ou non une VEO et où placer la limite (58%, +10 points).

D'ailleurs, à la question de distinguer les actes qui constitueraient une VEO ou non, on observe cette année une polarisation des réponses. C'est-à-dire que les actes précédemment les plus identifiés comme des VEO le sont toujours un peu plus, et ceux qui sont les moins perçus comme telles le sont toujours un peu moins. **Tout se passe donc comme si la limite était plus claire pour les parents.**

Et pourtant, la caractérisation d'un comportement en VEO ne fait toujours pas l'unanimité :

- En effet, si les actions les plus violentes sont mieux identifiées que par le passé comme étant des VEO, il n'en demeure pas moins qu'on reste encore loin du consensus au sein des personnes interrogées. Le fait de traiter l'enfant de « bon à rien »/ »méchant » est une VEO aux yeux de 70% des interviewés (+6 points), le fait de le bousculer (69%, +7 points), de lui donner une gifle (68%, +6 points), de l'enfermer dans le noir pour réfléchir (68%, +6 points).
- Trois actions sont moins perçues qu'en 2022 comme étant des VEO et divisent actuellement les sondés : crier après l'enfant (53%, -7 points), donner une tape sur la main (52%, -5 points), mettre au coin/punir (46%, -6 points).

Principaux enseignements (2/4)

2. ... mais dans le même temps, le recours à ces comportements éducatifs se maintient voire augmente

Alors que la notoriété des violences éducatives ordinaires progresse favorablement, leur mise en œuvre au sein des familles, elle, se maintient. On observe même une tendance plutôt haussière sur ces comportements.

Ainsi, **8 parents sur 10 ont eu recours à au moins une violence éducative ordinaire dans la semaine précédant leur sollicitation pour cette enquête** (81%, +2 points) et la moitié a eu recours à au moins trois VEO (53%, 4 points). De fait, **le sentiment qu'il est facile d'éduquer un enfant sans ces VEO tend à diminuer**, et cela de façon significative pour deux des actions les plus violentes : la bousculade et la gifle (dans les deux cas, 71% jugent qu'il est facile de s'en passer, -4 points).

Dans le détail, à l'instar de ce qui était observé en 2022 et fort heureusement, **les comportements les plus diffus sont ceux qui n'impliquent pas une violence physique**. Par exemple, crié très fort après son enfant (58% l'ont fait au cours de la semaine passée, +3 points), mis au coin ou puni dans la chambre (52%, +4 points), privé de quelque chose (50%, +4 points) ou promis quelque chose (44%, +2 points).

On notera tout de même que, même si ce sont les violences éducatives ordinaires les moins répandues, **24% des répondants reconnaissent avoir donné une fessée au cours des 7 derniers jours et 16% une gifle**.

Ces comportements existent dans toutes les franges de la population, même si les hommes et les parents ayant 3 enfants ou plus de moins de 10 ans semblent y avoir davantage recours.

Principaux enseignements (3/4)

3. Pour aider les parents à mettre en place une éducation sans violence ordinaire, les initiatives visant à libérer la parole sont de plus en plus encouragées

À l'instar de la notoriété des VEO, **la connaissance de la loi de 2019 interdisant les violences éducatives ordinaires a fortement progressé** (69% des Français en ont entendu parler, +6 points).

Les perceptions à son égard demeurent :

- Son caractère indispensable pour mettre un terme aux VEO est reconnu (66% sont d'accord avec cette idée, +1 point), mais dans le même temps 80% estiment qu'elle ne sera pas suffisante (-3 points). Ainsi, **pour près de trois quarts des parents, cette loi a surtout une valeur symbolique** (73%, -2 points).
- En revanche, **les interviewés estiment davantage qu'en 2022 que la loi constitue une intrusion de l'Etat dans les affaires privées** : 60% s'accordent autour de cette idée (+9 points)

Pour mettre en place une éducation dépourvue de violences éducatives ordinaires, **les parents en appellent avant tout à des astuces et des conseils pratiques pour mieux gérer les situations « à risque » (49%)**. Les autres actions sont toutes choisies à même hauteur (entre 28% et 31%) et dans des proportions similaires à 2022, sauf deux qui sont significativement plus encouragées ; il s'agit des initiatives ayant trait à l'échange et à la discussion que ce soit avec des professionnels (31% aimeraient des ateliers de soutien à la parentalité, +4 points) ou des parents (28% aimeraient des groupes de parole avec d'autres parents, +4 points).

Principaux enseignements (4/4)

4. Les violences éducatives ordinaires dans le cadre d'une pratique sportive sont admises par environ un tiers des parents

Au sein des parents dont les enfants font du sport (81% des personnes interrogées), **quasiment tous discutent avec eux des entraînements (90%) et les deux tiers le font régulièrement (67%).**

Plus d'un tiers a eu connaissance de comportements inappropriés dans le cadre de cette pratique sportive (38%). Le plus souvent, il s'agit de violence verbale (19%), mais aussi de violence psychologique (15%) ou de négligence (14%) ; les cas encore plus graves de violence physique (11%) ou sexuelle (9%) sont toutefois loin d'être négligeables.

Or, dans le cadre de la pratique sportive, ces actions semblent admises par environ un tiers des parents :

- D'abord, **ces derniers ne se voient pas la face par rapport aux dérives de certains entraînements** : 79% estiment que les révélations des violences sexuelles dans le sport ne sont que la face visible de violences plus admises et ambiantes et 69% jugent que la pratique des violences dans le milieu sportif est très répandue ;
- Et dans le même temps, **une part minoritaire mais représentant tout de même un tiers des parents, semble considérer que ces violences sont nécessaires** : 36% adhèrent à l'idée que pour faire progresser un enfant dans son sport, il faut le forcer à exercer et lui faire ressentir une forme de pression régulière et 33% qu'un enfant ne pourra atteindre un haut niveau dans son sport que s'il est soutenu par son entraîneur, cela impliquant parfois des violences psychologiques, verbales voire physiques (33%).

A titre d'exemple, 48% des parents interrogés jugent qu'il est difficile voire impossible d'entraîner un enfant sans crier, 34% sans le punir, 28% sans lui dire qu'il est « mauvais » ou « feignant », 27% sans le bousculer, 26% sans le gifler ou lui donner une fessée.